

## HUMPHREY.

Nous sautons de vingt ans en arrière, pour arriver à l'époque sanglante de la rébellion, l'échafaud était dressé en permanence, la cour martiale siégeait nuit et jour et Humphrey que nos pères ont vu se dresser souvent sur la potence à côté du condamné, exécutait les arrêts.

Humphrey avec un effrayant cynisme, bravait le mépris public, lui seul parmi les bourreaux a refusé de dérober ses traits sous le grand manteau noir.

Il était taillé en hercule, très obèse, et quoique n'étant atteint d'aucune infirmité, il marchait courbé sur un bâton.

Les enfants se reculaient en frémissant à son approche, car personne n'ignorait alors qu'elles étaient ses ignobles fonctions.

Personne ne connaissait sa demeure, il courait sur son compte, dans le peuple les légendes les plus curieuses. Il n'a jamais essayé de se cacher et, chose vraiment étrange, on n'a jamais essayé de le frapper dans les rues. Ils exerçaient sur tous ceux qui l'approchaient une telle terreur, que les plus hardis, même en nombre, n'auraient pas voulu combattre contre un tel adversaire.

Voici les noms des glorieux martyres de nos libertés, souillés par les mains du bourreau Humphrey.

21 Décembre 1838.

J. N. CARDINAL, N.P.

JOSEPH DUQUET, Etudiant en droit.

18 Janvier 1838.

T. THÉOPHILE DÉCOIGNE.

J. B. ROBERT.

AMABLE TANGUET.

F. X. HAMELIN.

15 Janvier 1838.

Le Chevalier F. X. THOMAS de LORIMIER.

FRANCOIS NICOLAS.

PIERRE REMI NARBONNE.

AMABLE DAUNAS

CHARLES HINDELANG

Humphrey est mort à Montréal, en 1847 ; c'est le seul bourreau qui soit mort dans nos murs.